

Dicembre 1972

"Nous reconnaissons notre vieille amie, notre vieille taupe qui sait si bien travailler sous terre pour apparaître brusquement: la REVOLUTION". K. MARX.

la taupe rouge

pet. n° 9

Supplément à "Rouge" n° 183, hebdomadaire de la Ligue Communiste. Directeur de publication: H. Weber.

Le 15 Novembre grève pour rien??

DE LA GRÈVE PRESSE-BOUTON

La grève du 15 Novembre n'aura pas revêtu un caractère de participation massive tant au plan national que local, bien qu'elle ait été relativement plus suivie dans les Centres de Tri que dans les autres services.

Nous avions expliqué dans notre dernière "Taupe" que la pratique des grèves presse-bouton, décidées bureaucratiquement au sommet, ne peut guère enthousiasmer les travailleurs et leur donner la conviction qu'ils se donnent des moyens efficaces de lutte contre un Etat-patron, par ailleurs de plus en plus intrasigant et fermement décidé à rentabiliser les entreprises du secteur public sur le dos des salariés et des usagers.

Seule une préparation plus intensive de la grève et l'organisation d'une discussion systématique dans les sections syndicales puis dans les assemblée du personnel, sur les revendications à mettre en avant ainsi que sur la grève et les modalités de l'action, auraient pu permettre de hausser le mouvement à la mesure des revendications du personnel.

Au lieu de cela, la décision de 24h de grève est une nouvelle fois parachutée du haut des direction confédérales CGT-CFDT sans que les sections de base aient pu sérieusement se prononcer sur la tenue de l'action et sur comment la mener.

..... A L'USURE DE LA COMBATIVITE DES TRAVAILLEURS.

Pas étonnant dans ces conditions qu'il s'en suive une certaine défiance et finalement une désaffection croissante vis à vis de la grève presse-bouton, y compris dans les rangs syndicaux.

Après cela, les dirigeants syndicaux, dans les meetings de bilar, auront beau jouer d'insinuer que la combativité des travailleurs des PTT est encore faible et qu'en conséquence il ne servirait à rien de vouloir porter l'action à un niveau supérieur.

En fait, ce qu'ils ne voient pas (ou ne veulent pas voir) c'est que la grève de 24h presse-bouton est de plus en plus discredited auprès des travailleurs, surtout quand elle intervient après d'autres journées semblables (7 juir, 23 juin, 26 octobre) et tout aussi inefficaces.

Elle mobilise de moins en moins les travailleurs et même à la longue, après de multiples répétitions qui sont autant d'échecs, elle risque de démobiliser complètement et d'user profondément leur combativité.

.../...

C'est à ce phénomène déroutant auquel nous sommes d'ores et déjà confrontés dans certains services PTT où nous entregistrons une participation squelettique aux réunions de sections syndicales et à plus forte raison l'impossibilité de réunir des assemblées générales du personnel.

DE LA DEMOCRATISATION DE LA VIE SYNDICALE

Il s'ensuit un sorte de découragement y compris chez les militants les plus combattifs et le sentiment renforcé qu'il est beaucoup plus difficile de mobiliser le personnel sur des revendications générales communes à tous les travailleurs que sur des revendications catégorielles ou faisant l'objet d'un conflit local.

Il y a là une part de vérité dans la mesure où l'ensemble des travailleurs n'a pas une conscience spontanée de ses intérêts de classe, mais réagit plutôt en fonction de ses intérêts particuliers ou des intérêts de sa catégorie professionnelle ; mais le rôle du syndicat est précisément de faire tendre vers une généralisation des luttes, vers des revendications unifiantes qui unissent les diverses catégories dans l'action.

On ne doit donc pas renoncer aux luttes de l'ensemble de la profession sur des motifs d'ordre communs à tous, et se replier UNIQUEMENT sur des actions locales sans perspectives globales, sous prétexte que ces actions sont plus mobilisatrices. En fait ce qui use la combativité des travailleurs, c'est la grève presse-bouton répétitive et sans perspectives. C'est qu'on ne cherche pas à associer étroitement les travailleurs au déclenchement et à la conduite de la lutte.

Car enfin, si l'on considère qu'il existe un fort mécontentement et que d'autres part il ne s'ensuit pas une combativité croissante du personnel, c'est que le personnel n'a pas confiance dans l'efficacité du type d'action choisi.

Nous disons qu'une action de masse se prépare longuement à l'avance.

- que les directions fédérales et confédérales des syndicats ont bien sûr un rôle de propositions à faire
- mais qu'en retour, ce sont les syndiqués de base qui, après discussion, doivent se prononcer sur l'action à mener et ses modalités concrètes.

Nous devons donc favoriser au maximum un mode de fonctionnement démocratique du syndicat afin que les travailleurs se sentent associés à part entière aux décisions d'action.

C'est la condition indispensable pour obtenir une participation active et massive des travailleurs aux luttes et pour renforcer le syndicat "arme de tous les travailleurs".

A L'AUTO-GESTION DES LUTTES PAR LES TRAVAILLEURS

De la même manière, lorsque l'action revêt un caractère de masse débordant largement l'audience de tous les syndicats réunis, il faut impulsor la création d'un comité de grève ou d'un comité de lutte par établissement, élu en assemblée générale du personnel et composé d'éléments syndiqués et non-syndiqués.

Ce comité de grève a la charge de conduire la lutte et d'en prévoir les diverses modalités sous la responsabilité de l'assemblée générale du personnel qui repousse ou accepte par un vote les propositions du comité.

Ainsi se forgent les conditions par lesquelles les travailleurs sont amenés à auto-gérer leur lutte, sous leur responsabilité collective.

Ainsi se trouve préfigurée dans les faits la société de demain, le socialisme, où les travailleurs auront à gérer en commun leurs propres affaires après avoir exproprié et renversé le pouvoir de la bourgeoisie.

TOURS: ça bouge!

Durant 3 semaines des grèves tournantes ont eu lieu au Tri de Tours. Motif : les effectifs.

Devant le retard accumulé par le courrier (1 jour de retard pour le courrier express) et les vaines tentatives faites depuis plus de 6 mois pour obtenir des améliorations à ~~mes~~ conditions de travail, le personnel a décidé de passer à l'action.

On peut dire que les arrêts de travail, 4 jours en fin de semaine, ont eu de très fortes participation : de 85 % à 95 % de grévistes, auxiliaires compris. Comme on le voit la combativité des postiers de Tours était très élevée.

Face à la combativité des grévistes, la direction a tenu fermement opposant un refus systématique aux revendications, utilisant les jaunes et les cadres qu'elle déplaçait à volonté pour effectuer le travail.

QUELLE FUT LA CAUSE DE L'EGALE DES REVENDICATIONS ?

La détermination des grévistes n'était pas en cause puisque ceux-ci étaient convaincus que pour vaincre il fallait déclencher la grève illimitée.

La cause profonde revient, une fois encore, à la fraction stalinienne du PCF dans la CGT qui n'a pas voulu passer à la vitesse supérieure.

Maintenant le personnel dans l'isolement et usant petit à petit la combativité !

On reconnaît bien là la prudente réserve de la fraction PCF face aux luttes dures et à la dynamique qu'elles peuvent entraîner dans la classe ouvrière.

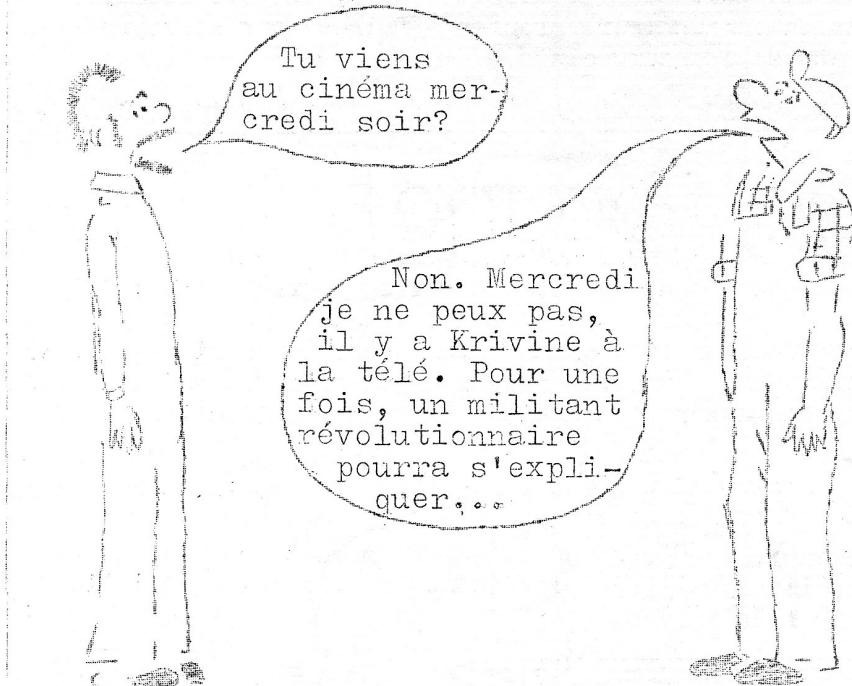
Pourtant, à Tours, la fraction PCF contrôle étroitement la CGT au moyen des cellules d'entreprises (elle a même un membre du Comité Central sur la poste !).

La fraction PCF dans la CGT a préféré remettre les revendications des travailleurs à plus tard avec l'aboutissement du Programme Commun !

LE TROISIÈME CONGRÈS DE LA LIGUE COMMUNISTE.

Les 6, 7, 8, 9 Décembre s'est tenu à Versailles le 3ème Congrès National de la LIGUE COMMUNISTE (Section Française de la Quatrième Internationale). Les principaux thèmes des débats étaient l'analyse de la période, la tactique de construction du Parti Révolutionnaire et notre attitude dans les législatives.

Nous reviendrons sur ce Congrès dans la prochaine Taupe.



MERCREDI 13 DECEMBRE
20h30. 1ère chaîne.
"A armes égales" avec
Alain Krivine, membre
du Bureau Politique de
la Ligue Communiste.

Chaque semaine, LISEZ "ROUGE", hebdomadaire de la
LIGUE COMMUNISTE.

Cette semaine, dans "ROUGE":

En vente dans tous les
bons kiosques.
20 pages. 2 Francs.

Soutenez la presse révolutionnaire,
ABONNEZ -VOUS à "ROUGE".

- pli ouvert: -- 1 an: 90F	-- 6 mois: 45F
- pli fermé : -- 1 an: 150F	-- 6 mois: 75F

- Luttes ouvrières (Potesac, Berliet, affaire Barocelli...)
- Le 3ème congrès de la Ligue
- Création du Comité de Défense des Appelés.
- Les juges contre la justice de classe.
- Activités du Front de Solidarité Indochine.
- Les marcellins de la médecine.
- Notes internationales.
- etc.

Je désire prendre contact avec la Ligue Communiste.

NOM :

Prénom :

ADRESSE :

PROFESSION :

A envoyer à "ROUGE" - 10, impasse Guéménée - PARIS 4^eme.